



contact@lmac-mp.fr
www.lmac-mp.fr

Rencontres professionnelles à Genève, Zürich et Bâle (Suisse) du 21 au 24 janvier 2013

Compte-rendu

Sommaire

LUNDI 21 JANVIER

Programme de rencontres mis en place avec le collectif *Microsillons* de Genève

- **Rencontre avec Michèle Freiburghaus**, directrice du Fond d'Art Contemporain de la Ville (FMAC) de Genève p.2
- Le collectif *Microsillons* (Marianne Guarino-Huet et Olivier Desvoignes) p.4
- **Rencontre avec Mathieu Menghini** à la Haute Ecole de travail social de Genève. p.8

MARDI 22 JANVIER au Mamco

Matin

- Présentation du contexte : **Le MAMCO un musée en mouvement** p.11
- Présentation du **bureau des transmissions** p.12

Après-midi

- **Ateliers par groupe autour de cinq œuvres-clés** de la collection du Mamco. p. 20
- Rencontre et discussion avec **Christiane Kurth (réseau Mediamus)** p. 23

MERCREDI 23 JANVIER

- Rendez-vous à **PRO HELVETIA** (Zürich) p. 25

JEUDI 24 JANVIER

- Rendez-vous au Musée Tinguely avec **le groupe de travail/réseau B&V AG** p. 29

1. **Rencontre avec Michèle Freiburghaus**, directrice du Fond d'Art Contemporain de la Ville (FMAC) de Genève.

Michèle Freiburghaus est chargée du Fonds d'art contemporain de la Ville de Genève (FMAC). Le Fonds est installé dans le BAC (Bâtiment d'Art Contemporain) qui accueille également le MAMCO, le Centre d'art, le Centre pour l'image contemporaine et autres espaces d'exposition.

Le Fonds est créé en 1950 ; il s'agit initialement d'un fonds de décoration artistique, soutenant les artistes locaux en cette période d'après-guerre, invités à répondre à des commandes publiques (décoration de bâtiments, de sites municipaux).

Devenu fonds d'art contemporain de la ville, le soutien aux artistes de la ville est maintenu et la commande publique se développe. L'attention se porte sur le lien entre les œuvres et le contexte ; le fonds acquiert également des œuvres non publiques. La collection compte aujourd'hui environ deux-mille pièces, dont deux cent cinquante dans l'espace public.

Le FMAC soutient financièrement les artistes de la ville (et étrangers) par le biais de publications, il dispose d'ateliers (il n'y en a que vingt-et-un à Genève, mis gratuitement à disposition tous les trois ans). Il gère également 1000 m² de surface supplémentaire prêtée à des artistes, curateurs, associations... qui gèrent à leur guise cet espace pour y développer des projets en lien avec l'art contemporain. Ils bénéficient ainsi d'une grande visibilité dans le BAC.

Il existe également trois bourses (par la suite, elles s'ouvriront peut-être aux artistes originaires de Genève mais habitant à l'étranger) :

- celle des Chevaliers Galants destinée aux artistes de moins de 35 ans (comportant elle-même trois bourses : une pour les arts plastiques/une pour les arts appliqués/une accordée à l'un ou l'autre de ces domaines) ;
- Une bourse dédiée aux artistes de plus de 35 ans (bénéficiant de moins d'aides que les moins de 35 ans) ; ils disposent de 35 000 frs pour mener à bien un projet sans obligation de résultat ;
- Depuis 2004, a été créée une bourse pour les projets de médiation culturelle. Elle est souvent accordée à des artistes ou à des curateurs, pour des projets visant à susciter l'intérêt du public, à faciliter sa compréhension de l'art contemporain. Les critères sont les suivants : être en lien avec l'art contemporain, être professionnel, habiter Genève. Bien plus que les médiateurs (dépendant de structures), les curateurs, artistes ou historiens de l'art postulent. L'intérêt pour l'art contemporain importe plus que la formation.

Chaque année, sept ou huit dossiers sont déposés, ce qui est assez important pour ce domaine très spécifique. Le premier projet soutenu fut un petit journal sur l'actualité de l'art à Genève, destiné aux enfants : comportant des jeux, parfois réalisé avec le concours d'artistes, il a été édité durant près de dix ans. La dernière proposition retenue est celle d'un historien proposant une sorte de cartographie de l'œuvre : l'artiste indique les références, les clefs de son choix facilitant la lecture de son œuvre, éléments répertoriés dans le document.

Cette bourse offre un espace de liberté pour expérimenter de nouveaux types d'accompagnements.

Le dernier projet d'art dans l'espace public en date (et également le plus ambitieux), est « Néon Parallax », commande de néons pour la plaine de Plainpalais. Le Fonds Municipal et le Fonds Cantonal se sont ensemble demandé comment proposer des œuvres dans la ville qui ne deviendraient pas des "images de consommation". Ils ont imaginé que sur les bâtiments entourant la plaine, des néons fassent contrepoint à ceux de la rade de Genève dont les publicités pour les banques, les bijouteries, ... sont omniprésentes dès la nuit tombée. Les enseignes de Plainpalais sont à destination des usagers de la plaine ; elles demeureront dix ans sur les toitures, mises gratuitement à leur disposition pour cette durée. Il s'agit ainsi de développer le mécénat public/privé. Deux enseignes sont financées par an, sélectionnées lors d'un concours.

Actuellement il en existe huit, et une neuvième installée à l'initiative d'un banquier. Les artistes ne sont pas tous nés à Genève (ou n'y résident pas), ils sont plus ou moins reconnus (Gonzalez-Foerster, Pierre Bismuth, Jérôme Leuba, Sylvie Fleury...)

Ce projet s'installe dans la durée ; pourtant, il est selon Michèle Freiburghaus, peu maîtrisé au niveau de la médiation. Les usagers de la plaine n'ont peut-être même pas conscience qu'il s'agit

d'œuvres, elles appartiennent à leur quotidien. Leur enlèvement leur posera-t-il question ? Des événements ont déjà accompagné le projet « Néon Parallax », mais une médiation moins ponctuelle est espérée. Deux propositions ont été retenues : l'une sous forme d'application iPhone permettant d'avoir accès aux informations sur les œuvres ; l'autre, sorte de banquet sans repas destiné à susciter des discussions. Plus généralement, Michèle Freiburghaus constate que ponctuellement, des propositions intéressantes et variées de médiation émergent mais aucune n'est pérennisée.

2. Le collectif **Microsillons** (Marianne Guarino-Huet et Olivier Desvoignes)

Présentation (extrait du site Microsillons <http://www.microsillons.org/>)

Créé en 2005, *Microsillons* est une structure polyvalente et à géométrie variable qui propose des zones temporaires de réflexion, de dialogue et de création autour des pratiques culturelles contemporaines. *microsillons* se définit comme un collectif d'artistes-médiateurs.

En fonction des situations, *microsillons* emprunte des outils aux champs du curatorial, des études critiques, du design, de la performance, de l'édition, afin de soulever des questions sur l'art, l'institution, l'espace public, mais aussi pour tenter de faire entrer de l'imaginaire et de la poésie dans le quotidien.

Dans une approche collaborative et transdisciplinaire, *microsillons* privilégie les projets locaux avec des micro-publics investis dans le processus de création.

microsillons est une entité indépendante qui travaille en collaboration avec des institutions, mais également à des projets initiés et réalisés de façon autonome. Son site internet www.microsillons.org, seule interface constante du collectif, lui sert de mode de diffusion et d'archive.

Rencontre avec Marianne et Olivier Fondateurs de *Microsillons*

Marianne et Olivier travaillent depuis 2006 sous le nom de *Microsillons*. Ils se définissent comme artiste médiateurs et portent un intérêt au rôle possible de l'artiste dans un processus d'échange et de pédagogie. Leur champ de recherche est le lien entre l'art et la pédagogie et leur pratique parle de ces questions. Ils travaillent pour l'institution mais ils ont aussi des projets autonomes. Ils travaillent alors avec des groupes de personnes qui ont un particularisme.

Parallèlement à ces projets autour des questions de l'art et de la pédagogie ils ont un travail de recherche et sont enseignants :

- Pendant 4 ans ils ont eu la responsabilité des projets de médiation du centre d'art contemporain de Genève où ils étaient engagés en tant que collectif.
- Ils ont travaillé pour Prohelvetia
- depuis 4 ans ils dirigent pour l'école d'art de Zurich un programme de formation continu dans lequel se développe une mission de recherche sur la médiation avec des perspectives critiques. La médiation est abordée en lien avec des sujets de sociétés ; les questions sont en lien avec l'économie par exemple. L'art est un point de départ mais les questions se développent dans d'autres champs. Ce programme est à destination des étudiants des enseignants en arts et des enseignants d'autres disciplines.
- ils participent à un groupe de recherche (fond national pour la recherche qui soutient entre autre un projet en science humaine autour de la médiation.
- Ils réfléchissent à la médiation comme objet d'étude. Par exemple les recherches portent sur la transversalité dans la médiation. Ils analysent aussi les représentations de la médiation
- ils mènent également des recherches autonomes dans le cadre de doctorats à Londres. Doctorats théoriques et pratiques qui sont une réflexion sur le projet de *Microsillons*.

Deux questions importantes : « D'où parle-t-on comme médiateur ? Pourquoi se nomment-ils artistes médiateurs ? »

Ils ont une formation d'artistes tous les deux. Leurs subventions proviennent du champ de l'art ou de la médiation. La question de l'identité est plus liée à leur pratique. Leur projets peuvent être refusé en tant qu'art parce que identifié comme médiation et inversement. Depuis 10 ans circule l'idée que la médiation puisse se définir comme champ autonome. Elle peut être un champ de recherche à part entière et non pas uniquement pour servir le discours de l'institution

Le terme médiation :

Position ambivalente. Le terme contient l'idée d'un conflit comme si le but du médiateur était de résoudre un conflit. Certains textes parlent d'un conflit entre œuvre et le public qui n'a pas accès à

l'œuvre. *Microsillon* considère que leur travail n'est pas de résoudre un conflit ni de permettre un meilleur accès à la culture. Le terme ne correspond plus aux nouveaux enjeux de la médiation.

En anglais on utilise plusieurs termes dont art éducation. Les nouveaux enjeux de la médiation sont de se redéfinir sémantiquement. L'œuvre peut être prise comme point de départ pour traiter un point politique, social et non pour parler de l'œuvre elle-même.

Microsillons met en place des situations qui amène l'art dans la vie, qui peuvent permettre de changer la manière de voir la société. Comment à partir de l'art on peut changer notre façon d'être actifs dans la société. Ils s'intéressent à un courant qui pourrait être la médiation critique dans la lignée de la pédagogie critique. Comment à partir de situations données, on peut déconstruire les discours dominants et devenir acteurs.

Le collectif s'inspire de la critique institutionnelle européenne et a un intérêt pour la médiation critique. Marianne et Olivier travaillent dans la compréhension du cadre (et pas forcément contre) pour donner de la profondeur aux choses à partir de l'expérience de l'œuvre d'art.

Il y a une idée du laboratoire de médiation mais *Microsillons* essaie d'être dans une logique différente d'un laboratoire de médiation classique. Dans chacun des projets, il y a l'idée de produire une chose ensemble, avec la population avec laquelle ils travaillent. Cette chose est présentée dans l'institution. Quand les personnes présentent le fruit de leur recherche dans l'institution, cela modifie le rapport qu'elles entretiennent avec l'institution.

Pour *Microsillons*, il est important de soutenir la dimension autonome de la médiation. Elle doit développer son propre discours. Il s'agit de repenser le rôle du médiateur et de ne pas lui refuser son rôle d'auteur comme c'est trop souvent le cas aujourd'hui.

Description des projets

Voir aussi <http://microsillons.org/listeprojets.html>

Origine

Marianne fait un stage au centre d'art contemporain de Genève. Il n'y avait pas à l'époque d'offre fixe sur la médiation. Elle fait la proposition d'un projet piloté avec des bénévoles autour d'une exposition qui aboutit à la mise en place de la méthode et des principes qui allaient structurer le projet.

D'où vient le nom de *Microsillons* ?

Micro : Un petit groupe d'une dizaine de personnes sont agissantes. Elles sont connectées avec d'autres personnes que le groupe va amener. Les projets sont pensés en rapport à des petits groupes qui ont chacun leur spécificité (usagers de maisons de quartiers, étudiants en communication, mal voyants....)

Sillon : faire un sillon permet de laisser une toute petite trace mais potentiellement quelque chose peut pousser par là.

Microsillons prend le parti de documenter toutes les étapes de la médiation pour mettre à disposition un maximum de contenu et pour donner à lire toutes les étapes du projet.

Synthèse de l'action de *Microsillons* :

- chaque projet est unique
- 4 principes qui reviennent :
 - Médiation pour un petit groupe de personnes.
 - Travaille dans l'institution et hors de l'institution
 - Thème prend comme point de départ l'exposition mais la médiation ne porte pas directement sur l'exposition
 - Présente publiquement les résultats.

Projet autour de l'exposition image-mouvement

Le projet de *Microsillons* est réalisé en lien avec l'exposition du centre d'art de Genève et s'inscrit dans *Image- mouvement* qui est une biennale ayant pour but de montrer la vidéo-d'art, forme hybride entre cinéma et vidéo.

Microsillons formule une critique de image- mouvement, voulant montrer que la vidéo amateur est absente de l'exposition alors que le pôle politique et social est important.

Microsillons souhaite mettre en relief la grande circulation entre la vidéo d'art et la vidéo amateur. Un groupe est constitué pour concevoir le projet (employé temporaire + 2 étudiantes en médiation). Le travail a porté autour de la vidéo amateur : constitution de 6 groupes pour travailler sur ce projet (classes primaires et secondaires, groupe de maison de quartier ...)

Sur les lieux de chaque groupe, sont abordés

- les définitions de professionnel et amateurs ;
- l'histoire de la vidéo amateur ;
- les relations entre le film et la vidéo amateur ;
- les différents styles de vidéo amateur (historiques, familiale, ...). Cette liste des différents styles de films amateurs est alimentée par les participants dans un work in progress.
- Chaque participant choisi une vidéo et la commente
- Production de fiches actives sur internet

Le groupe le plus investi est constitué d'étudiant en master de communication, lequel :

- Produit des textes sur les différentes étapes de la vidéo amateur
- Produit un ligne du temps avec les étapes de la vidéo amateur
- Accent mis sur la notion de journalisme citoyen

Pour la première fois ces étudiants produisent un travail rendu publique dans la salle (attenante ? ou la même salle ?) de l'exposition sur laquelle s'est appuyé le projet.

La visibilité du projet a été très importante. Il est vu en même temps que le public voit l'exposition ; il a donné lieu à un article. Le projet a donc été abouti en même temps que l'exposition, la difficulté étant de ne pouvoir communiquer en amont de l'exposition le contenu du projet. C'est un élément difficile à accepter pour l'institution. Le projet à débuté un an avant l'exposition. Il y a un risque d'échec. Les journalistes n'ont pas fait la différence entre la médiation et l'exposition.

Depuis le changement de directeur, *Microsillons* ne travaille plus avec le CAC.

Projet : Le bois de la Bâti

Bois, à Genève, sur lequel se déroule un festival (expositions, concert, performance, conte...)

C'est une propriété privée jusqu'à la fin du 19eme siècle. Le propriétaire a légué le bois à la ville en demandant qu'il reste un lieu de promenade à tout jamais. *Microsillons* est invité à faire un projet de médiation autour de la manifestation.

Le point de départ du projet est le lieu lui-même plus que le festival. Il interroge le sens de la médiation dans un espace sans œuvre (CF : Anna Bilankov « Plaidoyer de la médiation dans un espace vide »).

Pour l'occasion a été produit un *journal du Bois de la Bâti*. La conception de celui-ci s'est appuyée sur des enquêtes de terrain, sur l'histoire du bois, sur l'utilisation du lieu, sur des lectures comme *L'invention du quotidien* de De Certeau.

Volume des ateliers : 10 séances d'une demi-journée par groupe.

Travail avec un graphiste pour la mise en forme. Marianne et Olivier ont été employés par le CAC en plus d'un mandat indépendant avec le festival qui se charge des contacts et contrats avec les classes.

Plus tard *Microsillons* s'est monté en association pour pouvoir toucher des fonds. Une des difficultés réside dans la gestion du nombre d'actions auxquelles *Microsillons* répond et celles auxquelles *Microsillons* veut donner forme. Avec le CAC, *Microsillons* n'a pas fait de projet de médiation de fond mais a travaillé sur des projets spécifiques.

Bureau mobile

Obtention du Prix de la médiation en 2007 (pour plus de précisions sur ce prix, voir intervention de Michèle Freiburghaus au début de ce compte-rendu)

Microsillons se pose comme une structure transversale entre plusieurs institutions et obtient des subventions transversales (touchant à plusieurs domaines). En guise de dossier pour présenter sa demande de subvention, *Microsillons* a réalisé un poster de 3mx1m en 8 couleurs. A chaque couleur correspond un mot clé, une image et une citation qui explique le concept de bureau mobile.

Bureau mobile est un système modulaire intégrant un panneau solaire et un bureau destiné à être utilisé dans différents contextes. Par exemple, lors de la manifestation d'art contemporain de Genève, qui a lieu tous les 2 ans, bureau mobile déambule pendant 24 heures non stop dans les rues avec un programme détaillé heure par heure. Des actions utilisant le Bureau mobile se succèdent. (Projection de film, performance, DJ,...)

Dîner autour d'une œuvre

Choisir une œuvre et faire un dîner. Choisir les invités en imaginant qu'ils puissent avoir une connexion avec l'œuvre d'art. Un document sur l'œuvre est envoyé aux invités avant qu'ils ne se retrouvent autour de l'œuvre. Cette action interroge la façon dont une œuvre peut produire une situation qui produise elle-même un dialogue sur l'œuvre. Moment de convivialité autour d'un repas. Toutes les conversations sont enregistrées. Avec ce matériau conception d'une exposition.

Pour *Microsillons* la médiation peut être incluse dans les murs de l'exposition. C'est l'antithèse de l'exposition classique des habitudes modernistes qui prônent l'autonomie de l'œuvre. La position de *Microsillons* peut aussi soulever la question de la manipulation de l'œuvre.

3. **Rencontre avec Mathieu Menghini** à la Haute Ecole de travail social de Genève.

1. **Expériences et parcours**

Né à Neuchâtel, fils d'ouvrier italien, ses parents étaient des militants engagés dans les universités populaires et défenseurs de l'éducation populaire. Il a fait des études d'histoire, littérature et politique.

Après avoir été directeur du Théâtre Forum à Meyrin pendant cinq ans, il a été contacté par la Haute Ecole de Travail Social de Genève qui souhaitait inclure dans son programme des modules pour développer le lien entre culture et social.

Sources d'inspiration sur ce thème culture-social :

D'abord, l'expérience grecque du théâtre : le développement de la tragédie grecque et de la démocratie athénienne sont allées de pair. En effet, la tragédie grecque se déroulait selon des rites forts qui rythmaient la vie des citoyens ; le fond même des sujets abordés dans ces tragédies engendre une façon de voir et de penser la collectivité (la justice est rendue par les Hommes selon leurs jugements et non par la loi du Talion) ; elle permettait aux citoyens de prendre du recul et de s'instruire. Rappelons que la démocratie athénienne signifie alors l'accès à la citoyenneté pour tous et surtout un devoir pour le citoyen de s'investir dans la cité. Chacun pouvait y accéder, système favorisé notamment par Périclès qui a mis en place une indemnité pour les participants aux débats politiques.

Ensuite les universités ouvrières : leur objectif est de penser une identité commune à un groupe et donner des armes à ce groupes (armes rhétoriques, connaissances). La volonté de ces universités est d'ouvrir un temps libre : un temps libre pour se divertir, pour réfléchir, pour s'ouvrir, découvrir. Ces deux exemples d'émancipation de l'individu, du développement de la citoyenneté, par les arts et la culture illustrent la démarche de travail dans laquelle Mathieu Menghini s'inscrit.

2. **Questionnements :**

Démocratisation ou démocratie ?

Qu'est ce qu'une politique culturelle juste ? Qu'est ce que la justice ?

Pour MM, il existe deux types de justice :

- la lutte contre les inégalités (inégalité d'accès à la culture) qui se traduit par la démocratisation culturelle
- la reconnaissance des différences et leur valorisation, qui se traduit par la démocratie culturelle

Ces deux politiques sont elles complémentaires ? Contradictoire ? Se valent-elles ? Quels en sont les risques ? Les risques d'appliquer telle ou telle justice s'illustrent dans la citation d'Aimé Césaire : « Il y a deux manières de se perdre : par ségrégation murée dans le particulier ou par dilution dans l'universel ». Ainsi, la démocratisation culturelle peut engendrer la perte d'identité, un risque d'acculturation et surtout elle induit qu'il existe les « grandes œuvres de l'esprit » que les porteurs de savoirs apportent aux « ignorants » (cf Jacques Rancière) et véhicule ainsi une transmission verticale de la culture. La démocratie culturelle quant à elle peut engendrer le « tout culturel » et la perte de différenciation entre les arts, les loisirs,...

La réception (innée ou acquise ?) des œuvres, le jugement esthétique

Nombreux auteurs ce sont posés la question de la réception des œuvres d'art par le public et sur l'origine de leur jugement, on distingue par exemple les théories de :

* **Pierre Bourdieu :**

- la réception dépend du goût et des habitus
- déterminisme
- public quantitatif
- habitus de désir de connaissances est transmis par les classes supérieures
- la culture entraîne de la distinction entre classes sociales

- l'individu est agent
- domination, violence symbolique, renforcée par l'école
- gout légitime / gout moyen / gout populaire

* **Bernard Lahire :**

- interactionnisme : mécanismes d'incorporation et d'activation
- individu est acteur : il peut se dégager de sa condition sociale
- l'homme est pluriel, il fait parti de plusieurs mondes
- il existe plusieurs sorte de légitimité culturelle selon où on se situe
- les schèmes d'actions sont acquis dans des situations données

* **Emmanuel Kant :**

- le jugement (esthétique) crée une discussion, permet de rentrer en communication

* **Michel de Certeau :**

- N'importe quelle activité humaine peut être culturelle mais elle n'est pas toujours reconnue comme telle
- L'autonomie culturelle d'une minorité est nécessaire pour l'apparition de forces politiques propres.

3. Quelques actions...

Ecole de musique de Genève :

Les élèves volontaires de l'école de musique de Genève donnaient un concert dans un lieu d'accueil pour les SDF. Le concert de musique ancienne était précédé d'interventions des élèves qui expliquaient le fonctionnement de leurs instruments et leur pratique artistique. Dans le public, MM reconnaît des « musiciens du métro ». MM oscille alors entre la volonté de proposer au public de jouer à leur tour et celle de respecter le travail des élèves musiciens qui se sont investis pour préparer ce concert. Le public n'est que le récepteur de l'action des musiciens.

Les thèmes

Lors de son travail en tant que directeur du Théâtre Forum de Meyren, il a mis en place des thèmes. Ces « agoras artistiques » avaient pour objectif de réunir des conférences, spectacles, films, ... pour faire se résonner diverses pratiques artistiques sur un même sujet. L'offre culturelle s'articulait autour de grands thèmes (la vieillesse, l'amour,...) avec une résonance socioculturelle.

Ces thèmes avaient aussi pour but de mêler une offre culturelle à une offre locale.

Poétiser la cité

Inspiré par les grandes pièces jouées par les habitants aux Moyen-âge, MM a conçu le projet « Poétiser la cité » : des artistes amateurs et/ou professionnels choisissent un lieu d'une ville et le valorisent selon leur propre expression. Le public est invité sur un lieu puis il est guidé dans la ville sur les autres espaces de diffusion, « comme une procession, une manifestation populaire » qui suit ce discours dans la ville.

L'Aventin

Le groupe l'Aventin est né de la rencontre entre MM et microsillons. Ce groupe propose une « médiation citoyenne de la culturelle ».

(le nom l'Aventin a été choisi comme symbole de la prise de pouvoir par la parole et l'action collective de la Plèbe en 500 av JC sur la colline Aventin)

Leur objectif est d'« éveiller les goûts », « utiliser l'œuvre d'art pour amener un débat », « se poser par les moyens de l'art les questions que se posent les politiques »

MM a constaté que la médiation dans le théâtre est très littéraire, essentiellement basé sur le texte. Volonté de sa part de faire appel à des plasticiens, à des non-spécialistes du théâtre pour mettre en place des projets de médiation.

Le projet : un groupe créé spécifiquement est amené à voir une pièce de théâtre puis s'en saisit et retransmet (une partie) de cette expérience.

Ici, le groupe l'Aventin a donc à la fois une approche d'acculturation et d'enculturation par la réception de l'œuvre mais aussi une valorisation de l'individu par la retransmission et sa prise de parole.

L'ambition est tant de sensibiliser les participants à une œuvre théâtrale que de valoriser leur parole.

Le projet a été mené avec deux groupes : des jeunes de la maison de quartier et des femmes migrantes. L'Aventin a ainsi pu voir les différences d'approches. Par exemple les adolescents se sont questionnés sur le type de public qui se rend au théâtre alors que les femmes migrantes se sont centrées sur le texte.

4. Sur le rôle de l'animateur socioculturel, du médiateur

MM : l'animateur socioculturel est il vecteur d'intégration ou de subversion ? Son rôle dans l'intégration des « nouvelles populations », « nouveaux publics » n'en font ils pas un gardien de la société en place ?

Questions des médiateurs :

Est-ce le rôle d'un centre d'art de donner la parole aux « opprimés » ?

Qu'en est-il de l'œuvre d'art ? Elle n'est alors considérée que comme un prétexte à mener une action sociale et non pour elle-même ?

Pour en savoir plus :

Entretien : <http://owl-ge.ch/arts-scenes/spip.php?article1895>

HETS : <http://www.hesge.ch/hets/annuaire/mathieu-menghini>

Pour aller plus loin :

Bourdieu, *L'amour de l'art*

Nicolas Bourriaud, *L'esthétique relationnelle*

Jean Caune, *La démocratisation culturelle : une médiation à bout de souffle*

Michel de Certeau, *La culture au pluriel*

Bernard Lahire, *La culture des individus. Dissonances culturelles et distinctions de soi*

Jacques Rancière, *Le maître ignorant*

Jacques Rancière, *Le spectateur émancipé*

Matin

1. Présentation du contexte : Le MAMCO un musée en mouvement

Depuis son ouverture en 1994, le Mamco (Musée d'art moderne et contemporain) développe à Genève une forme nouvelle de musée consacré à l'art de notre époque.

Le Mamco cherche à minimiser la distance entre le spectateur et l'œuvre : pas de limite au sol, accrochage à hauteur démocratique du regard (1m25)...

Travaillant essentiellement sur l'art des quarante dernières années, le Mamco fonde son action sur douze principes :

- Conception du musée comme exposition globale faisant alterner, dans la continuité de la visite, expositions temporaires et présentations des collections permanentes – d'ailleurs fréquemment renouvelées, de façon vivante et souvent ludique.
- Variation des types d'espaces et d'accrochages évoquant l'histoire du musée et des styles d'exposition (de l'appartement du collectionneur au plateau brut du loft, en passant par la boîte blanche ('white cube'), la cellule, l'atelier, l'entrepôt, etc.). Pas de numéro de salle mais des noms liés au contenu de la salle (ex : La galerie légitime, l'appartement, la section des stylites...). Principe fondé sur la technique de mémorisation des discours par les orateurs (« l'art de la mémoire ») : déambuler dans son discours comme dans une villa. Recurrence du « domestique » : couleur sur les murs, le gimmick du « lit ». Le musée comme un lieu de vie car l'art c'est la vie et la il y a de la vie dans l'art. Présentation d'œuvres dans l'escalier : il n'ya pas de hiérarchie entre les espaces.
- Insistance sur les espaces dévolus à des présentations monographiques durables (Vito Acconci, Siah Armajani, Art & Language, Gérard Collin-Thiébaud, Collection Yoon Ja et Paul Devautour, Robert Filliou, Sherrie Levine, Dennis Oppenheim, Claudio Parmiggiani, Claude Rutault, Sarkis, Philippe Thomas, Franz Erhard Walther, etc.). Gestion évolutive, par les artistes eux-mêmes, de leurs espaces monographiques.
- Refus des regroupements traditionnels au profit d'ensembles thématiques confrontant souvent des artistes de générations, de cultures, de nationalités ou de problématiques différentes.
- Accent porté sur les artistes et les formes d'art situés à l'écart du marché et des courants dominants (rétrospectives Siah Armajani, Claudio Parmiggiani, Martin Kippenberger, Michael Snow, Jim Shaw, Bertrand Lavier, Noël Dolla, Steven Parrino, John M Armleder, etc.).
- Préférence marquée pour des expositions temporaires nombreuses et diversifiées plutôt que pour des événements médiatiques et recherche historiographique centrée pour les années 1960-1970.
- Réurrence fréquente des mêmes artistes, présentés sous des phases ou des aspects différents de leur travail. Idée d'accompagnement sur le long terme.
- Attention régulière aux scènes genevoises et suisses (Écart, John M Armleder, Helmut Federle, Sylvie Fleury, Fabrice Gygi, Thomas Huber, Olivier Mosset, Christian Robert-Tissot, Jean-Frédéric Schnyder, Rémy Zaugg, etc.).
- Stratégie de collection fondée sur d'importants dépôts privés (d'artistes et de collectionneurs suisses et étrangers) aussi bien que sur des achats, des commandes et des productions.
- Pratiques didactiques diversifiées (aussi bien à l'intention des adultes que des enfants) fondées sur un rapport vivant aux œuvres et développées notamment en étroit partenariat avec le Département de l'Instruction publique.
- Orientation éditoriale privilégiant les livres plutôt que les catalogues (écrits d'artistes, monographies, essais historiques et théoriques, etc.)
- Politique de collaboration professionnelle avec les institutions et acteurs locaux ainsi qu'avec un réseau international.

2. Présentation du bureau des transmissions

Que sommes-nous ?

Le Bureau des transmissions est ouvert depuis mars 2006. Son objectif est de faire du musée un lieu familier et de proximité. Son rôle est de créer des chemins, des routes, des pistes de décollage et d'atterrissage entre les œuvres et le public afin de favoriser l'accès du plus grand nombre à l'art contemporain. Il s'adresse à tous les publics, individuels ou en groupe, adultes comme enfants et propose un programme de rencontres, d'échanges et d'actions de mise en partage de l'art.

Pourquoi transmission plutôt que médiation ? car dans médiation, il y a l'idée d'un conflit. Et surtout parce que sa dénomination humoristique (transmission : l'information capitale à transmettre au moment de la bataille !) interroge la question de la transmission.

Rôle

- Accompagner les expositions par des rendez-vous, des visites, des ateliers et des outils de lecture afin d'enrichir d'entourer, de provoquer des rencontres entre l'art et le public adulte et jeune.
- Insérer le musée dans un tissu social et culturel local par des collaborations et des actions au Mamco et hors de ses murs.
- Développer, activer les liens avec le corps enseignant du primaire, du secondaire, du postobligatoire ainsi que avec le corps professoral de l'Université et des écoles d'art: élaboration de projets particuliers, de visites et de formations spécifiques
- Faire du musée un outil pour les professionnels du champ social : élaboration de projets particuliers et de visites spécifiques.
- Être partie prenante des expérimentations et des développements actuels dans le champ de la transmission de l'art.

A/ Ressources humaines 2012

Responsable:

Alice Malinge (entrée en fonction le 1er avril 2011), poste à 100%
Contact: a.malinge@mamco.ch

Adjointe: Maude Gaudard Garcia, entrée en fonction le 1er août 2008, poste à 80%

Contact: m.gaudard-garcia@mamco.ch

Guides: Cyril Macq, Dominique Page, Anouk Schumacher, Cécile Simonet, Zsuzsanna Szabó. (= conférencier, avec une formation en histoire de l'art)

Guides volants: Josse Bailly, Xavier Bauer, Sonia Chanel, Léonard Felix, Anne Hildbrand, Kristina Irobalieva, Maud Le Monnier, Anne Le Troter, Lucia Moure, Nicolas Momein, Nathalie Nicola, Barbara Yvelin.

L'équipe des guides et des guides volants bénéficient de trois séances de formations continues à chaque nouvel épisode d'expositions. La responsable et l'adjointe du Bureau des transmissions réalisent des dossiers documentaires sur les expositions à leur attention et interviennent de façon continue pour la mise en place des visites.

Rendez-vous 1: remise de la documentation et formation continue sur les collections

Rendez-vous 2: rencontre avec les artistes et les commissaires

Rendez-vous 3: Mise en partage des informations, hiérarchisation collective des éléments de commentaire et formation continue sur les œuvres de la collection.

Ponctuellement, le Bureau des transmissions accueille également des stagiaires.

B/ Visibilité

Une série de pages Internet du Mamco dévolues à la médiation ont été élaborées en 2006, mise en ligne en février 2007 et sont constamment réactualisées. Ce site offre différents outils de médiation et permet, notamment, la réservation de visites en groupe. Une nouvelle version de ces pages est attendue en octobre 2012.

C/ Les rendez-vous

Le Bureau des transmissions donne des rendez-vous aux visiteurs tout au long de l'année afin d'en savoir plus sur les expositions et sur l'art contemporain.

Pour accompagner les visites

Guides volants tous les week-ends et toutes les nocturnes

De jeunes artistes, présents dans les salles, proposent et engagent la discussion sur les expositions avec les visiteurs. Les échanges se déploient ici dans un cadre très individualisé. L'intérêt de cette action de médiation est triple: transmettre les informations relatives aux oeuvres, permettre au public de rencontrer un artiste et de partager son regard, et enfin pour le Mamco, de soutenir financièrement une scène artistique locale.

Les guides volants bénéficient du généreux soutien de la Fondation Lombard Odier & Cie depuis 2008 et jusqu'en juin 2012.

Rendez-vous réguliers

Nocturne chaque premier mercredi du mois de 18h à 21h

- Entrée offerte
- Avec la présence continue des guides volants
- Deux visites commentées (anglais et français) publiques et offertes à 19h, ouvertes à tous et
- sans inscription

Ces nocturnes bénéficient du généreux soutien de la Fondation Lombard Odier & Cie depuis 2008.

Musée gratuit chaque premier dimanche du mois

- Entrée offerte
- Avec la présence continue des guides volants
- Visites commentées publiques et offertes à 15h, ouvertes à tous et sans inscription
- Petit Rendez-vous à 11h15, visite guidée interactive et ludique de 45 minutes pour les 5-10 ans accompagnés d'un adulte, offerte, sans inscription, dans la limite des places disponibles Avec le soutien de la Fondation Hans Wilsdorf depuis 2010.

Commentaire sur les expositions

Après chaque ouverture des expositions, les visiteurs sont invités à entendre le commentaire de Christian Bernard, directeur du Mamco ou des commentaires à deux voix entre les artistes et les commissaires.

Rendez-vous avec... chaque premier mardi du mois

Entre 12h30 et 13h15, une personne travaillant l'art ou autour de l'art nous fait découvrir le Mamco à sa manière. Sans inscription, entrée et visite offertes.

Flânerie, balade à la frontière de l'œuvre.

Voix off

VOIX OFF est un cycle de lectures organisé en partenariat avec le Mamco, à l'initiative de l'atelier d'écriture de la Haute école d'art et de design — Genève. Des écrivains, poètes et artistes sont invités à lire des extraits de leurs oeuvres et à parler de leur expérience de l'écriture. Ces rendez-vous sont l'occasion de découvrir des formes singulières, exigeantes et fertiles de la littérature

contemporaine, un observatoire de ce qui se joue entre l'écriture et la lecture. Voix off propose un espace d'écoute unique où se réinventent les conditions spatiales, sonores, et humaines d'apparition d'un texte à l'oreille.

Et aussi avec l'amamco...

Cours d'initiation et d'approfondissement à l'art contemporain

Proposés par l'Amamco, l'Association des Amis du Mamco, des cours d'art contemporains ont lieu les lundis de 12h15 à 13h45 ou de 18h30 à 20h00 dans la salle de cours du musée. Ces cours sont dispensés par Thierry Davila, Sophie Costes, Alice Malinge, Françoise Ninghetto et Karine Tissot (C'est à dire par le bureau des transmissions, la conservation et des intervenants extérieurs)

Autres rendez-vous

le Mamco participe à plusieurs manifestations et profite de ces occasions pour proposer des programmes spéciaux de rencontres et d'éclairages sur l'art.

- L'Anniversaire de l'art (En 1963, Robert Filliou (1928-1987) écrit dans son (« Histoire chuchotée de l'art » que l'art est né un 17 janvier, il y a un million d'années.)
- Le non-anniversaire de l'art
- Journée internationale des musées
- La Manifestation d'art contemporain (MAC)
- La Nuit des bains= ouverture nocturne de toutes les galeries d'arts aux alentours.

D/ Enseignants/ Professionnels du champ social

Le Bureau des transmissions souhaite travailler main dans la main avec les enseignants et les professionnels du champ social. Pour cela, il met à disposition outils et rendez-vous afin de favoriser au mieux la rencontre des groupes encadrés avec l'art exposé au Mamco.

Des conditions d'accueil privilégiées

- Pour les classes et pour des projets spécifiques menés par des professionnels du champ social le Mamco est ouvert de 8h à 12h.
- Tous les moins de 18 ans bénéficient de la gratuité d'entrée.
- Tous les groupes scolaires bénéficient de la gratuité d'entrée.
- Le Mamco offre également la gratuité du commentaire à toutes les classes genevoises.

Des conseils et des renseignements sont donnés personnellement par téléphone, afin de préparer les visites avec les enseignants qui le souhaitent. Le Bureau des transmissions tient une permanence tous les matins entre 9h et 12h.

Lettre d'information:

Tout enseignant peut s'inscrire par e-mail à la lettre d'information du Bureau des transmissions afin de connaître les informations qui leur sont destinées (prochaines formations pour les classes, activités pour les classes, etc).

Rendez-vous et outils pour préparer la visite

Les Visites Spéciales

Après chaque vernissage une Visite Spéciale adressée aux enseignants et une Visite Spéciale adressée aux professionnels du champ social sont offertes afin de favoriser la venue des classes et des groupes au musée.

Au programme: présentation des nouvelles expositions et mise en jeu de la piste pédagogique imaginée par le Bureau des transmissions.

Ces Visites Spéciales sont annoncées sur le site Ecoles-Musées du DIP, par le service social de la Ville de Genève, la fondation genevoise pour l'animation socioculturelle (FASe) et par une newsletter électronique émanant du Bureau des transmissions.

Les pistes pédagogiques

Des pistes pédagogiques téléchargeables sont mises en ligne sur le site Internet du Mamco à l'ouverture de chaque exposition afin d'accompagner la préparation de la visite.

Sont disponibles:

- L' Appartement autrement
- John M Armleder: Amor vacui, horror vacui
- Victor Burgin: Hôtel Dieu
- Victor Burgin: la Cinquieme Promenade et autres oeuvres
- Sylvie Fleury: Paillettes et dépendances
- Claudio Parmiggiani: la Cripta et la Delocazione
- Sarkis
- Xavier Veilhan: La Forêt
- Franz Erhard Walther
- L'architecture du Mamco
- Le temps au Mamco
- Markus Raetz
- Romane Holderried Kaesdorf
- Thomas Huber
- Bruno Gironcoli
- Les Chambres

Les Mamco comics

Les Mamco comics sont disponibles gratuitement à l'accueil, ces petites bandes-dessinées peuvent servir de fil conducteur à la visite.

- « Charles et Louis, cambrioleurs professionnels s'introduisent au Mamco (illégalement bien entendu) ».
- « Wewco » , un extraterrestre venu visiter le Mamco...
- « Mémé découvre le Mamco » .

Ils sont réalisés par des BDistes genevois et mis à disposition du public gratuitement.

Les formations en partenariat avec le DIP (département de l'instruction publique)

Très régulièrement, le Bureau des transmissions organise des formations sur mesure pour les enseignants de tout niveau scolaire ainsi que pour les animateurs de la petite enfance.

Parmi celles-ci, certaines sont proposées chaque année:

- Formation continue « À la découverte du Mamco », pour les enseignants du primaire (DIP-Genève)
- Formation continue pour les enseignant-e-s du secondaire (DIP, Genève)
- Formation pour les enseignant-e-s du post-obligatoire (DIP, Vaud)
- Évaluation par le DIP sous formes de questionnaires.

Avec un guide: six façons de visiter le Mamco

- Les expositions en cours
- Les collections
- A la découverte de l'art contemporain

- Le temps au Mamco
- L'architecture du Mamco
- Avec les Mamco comics

E/ Enfants et adolescents

Le Bureau des transmissions propose outils et rendez-vous aux enfants et adolescents qui viennent visiter le Mamco, un lieu où y a de l'art partout: sur les murs, au plafond, au sol, sur les fenêtres, dans les escaliers et dans les toilettes, il est même possible d'en mettre dans sa chaussure... Spontanés et curieux, les enfants sont des visiteurs très réceptifs à l'art contemporain. Des formes artistiques dont ils sont très proches comme les dessins, les peintures ou d'autres comme les photographies, les films ou les installations, les œuvres d'art s'offrent à eux comme des expériences enrichissantes, de petits tremplins pour l'imagination.

La vie intime, la vie en société, des sujets chers aux adolescents, sont au cœur de nombreuses œuvres créées par les artistes exposés au Mamco. Public flâneur, distrait, passionné, les adolescents sent invités à vivre l'art en direct, à entrer dans un territoire de grande liberté.

Les Petits et Mini Rendez-vous (5-10 ans et 2-4 ans)

Accompagnés de leur voisin, de leurs parents, cousins, grands-parents, les enfants sont les bienvenus au Musée pour découvrir la diversité de l'art contemporain durant une visite guidée et interactive adaptée à l'âge des participants.

Un moment adulte-enfant pendant la visite est prévue afin d'associer l'adulte et qu'il ne reste pas en arrière.

Uniquement par le langage pas d'ateliers.

Les Petits Rendez-vous pour les enfants accompagnés

Visites guidées interactives et ludiques de 45 mn. pour les 5-10 ans accompagnés d'un adulte.

Offert, sans inscription, dans la limite des places disponibles.

Les premiers dimanches du mois à 11h15 et tous les mercredis à 15h15.

Avec le soutien de la Fondation Hans Wilsdorf depuis 2010.

Les Mini Rendez-vous pour les jeunes enfants accompagnés

Parcours d'éveil artistique de 20 minutes pour les 2-4 ans accompagnés d'un adulte,

Offert, sans inscription, dans la limite des places disponibles.

Les premiers mercredis du mois à 15h15.

Avec le soutien de la Fondation Hans Wilsdorf.

Les Mamco comics

Imaginé par des dessinateurs et bédéistes genevois, ces petites bandes-dessinées emmènent le jeune public découvrir le Mamco avec des cambrioleurs, un extraterrestre, une grand-mère.

- Ibn al Rabin, « Charles et Louis s'introduisent (illégalement bien entendu) au Mamco », 2008
- Alex Baladi, « Wewco », 2010
- Peggy Adam, « Mémé découvre le Mamco », 2011

Le non-anniversaire de l'art

En 1963, Robert Filliou (1928-1987) écrit dans son (« Histoire chuchotée de l'art » que l'art est né un 17 janvier, il y a un million d'années. L'art n'a donc qu'un anniversaire par an, UN anniversaire seulement par an ! Mais il y a 364 non-anniversaires et depuis 2012, une fois par an, nous fêtons un de ceux-là avec les enfants!

F/ Les collaborations

Le Bureau des transmissions met en place des projets collaboratifs avec des groupes issus des réseaux éducatifs et associatifs genevois. Se développant sur environ un an, ces collaborations prennent des formes sans cesse renouvelées.

Objectif : aller au-devant d'un public moins à l'aise avec l'art contemporain comme le champs social, le milieu du handicap....

Projets développés avec des lieux de proximité.

Les Arts et l'enfant (moment de pratique avant la visite)

Dans le cadre du programme Les Arts et l'Enfant par Ecole&Culture du Département de l'Instruction publique, le Mamco accueille une à trois fois par semaine différents stages proposés aux écoles primaires du canton de Genève.

Des classes entières accompagnées de leurs titulaires viennent s'initier à l'art contemporain et sont accueillis par un duo de maîtres spécialisés en art visuels ou en danse contemporaine.

La même classe reviendra plusieurs fois de suite afin que le musée lui devienne familier.

Huit maîtres spécialisés travaillent en moyenne une demi-journée pendant deux ou trois semaines consécutives avec une même classe depuis une dizaine d'années (et depuis 2009 pour l'atelier de danse).

La responsable et l'adjoindte du Bureau des transmissions réalisent des dossiers documentaires sur les œuvres à leur attention et interviennent de façon continue pour la mise en place des ateliers avec le DIR

Ateliers proposés pendant l'année scolaire 2012-2013:

- « Le corps à l'oeuvre... Danse contemporaine »

Dans un lieu inventé de toutes pièces, on peut parfois toucher avec les mains, dessiner un cadre avec ses doigts et des formes avec les bras. Le corps devient alors outils d'étude, matériel de création offrant aux enfants la possibilité de réaliser les œuvres de leur musée éphémère.

Maîtres spécialisés: Catherine Egger et Mathieu Richter

- « Approche de l'art contemporain »

Dans un premier temps, les élèves sont invités à créer eux-mêmes (peinture, collage, modelage ou autres techniques) en analogie avec la démarche de certains artistes. Ensuite seulement, ils découvrent les œuvres de ces artistes et peuvent réagir de manière plus pertinente. Au fil des visites, le bâtiment du Mamco et son contenu leur deviennent familiers.

Ces ateliers ouvrent de nombreuses pistes pédagogiques que les enseignants peuvent exploiter selon leur intérêt.

Maîtres spécialisés: Karine Giorgiani, Catherine Glassey Merlo, Paul Jenni, Annemarie Weber, Pascale Mori, Carol Ossipow

- « 1 thème, 3 musées, 3 matins »

Au Musée d'Ethnographie, Musée d'Art & Histoire, Musée d'art moderne et contemporain (Mamco). Un thème - le voyage - est le fil rouge des trois matinées au travers de l'art, des cultures, des époques et des mondes différents. Chaque matinée se déroule dans un des trois musées et est partagé entre visite et atelier.

Maîtres spécialisés: Brigitte Aymon et Annemarie Weber

Maison de quartier de la Jonction et Bibliothèque municipale de la Jonction

- Atelier « Arty es-tu ? De l'album aux œuvres d'art », pour les enfants de 4 à 8 ans se déroulant à la Bibliothèque de la Jonction puis au Mamco.

Les enfants du quartier de la Jonction sont invités à découvrir l'art dans deux institutions et quartiers: la Bibliothèque de la Jonction et le Mamco. Par la biais de deux approches, celle de la

représentation d'une œuvre dans un livre et celle de l'œuvre exposée, l'art devient plus familier et sujet à de multiples découvertes.

- Mamco hors les murs, sélections d'œuvres de la collection
Emporté par l'enthousiasme des ateliers « Art y es-tu » proposés à l'automne 2011, le Bureau des transmissions, Sophie Costes, conservatrice au Mamco et les bibliothécaires ont imaginé des sélections d'œuvres et de livres à partir de la collection.
Des visites publiques hors les murs sont organisées à cette occasion.

Architeria

Les étudiants de l'école d'art se rendent deux fois par séquence d'expositions au Mamco. Au fil des visites, est effectué un travail de mise en relation entre leur pratique et les œuvres exposées.

Institut Florimont, Petit-Lancy

« Variété des passions », exposition de Jérémie Gindre dans le musée de l'Institut Florimont. L'exposition s'accompagne d'une collaboration forte avec les enseignants, de la mise en place d'un vidéoclub et d'un « spectacle » en collaboration avec l'artiste.

Institut Universitaire Technologique, Annecy-le-Vieux

Afin de prendre une part active aux réflexions développées dans le cadre d'un module de culture générale, le Mamco participe à trois journées de travail autour de l'art contemporain, en classe par le biais de conférences interactives et au Mamco lors de visites pour une confrontation directe avec les œuvres.

Master TRANS, Haute Ecole d'Art et de Design, Genève

En collaboration avec le Bureau des transmissions, les étudiants du Master TRANS de la Head imaginent des outils de médiation adaptés aux expositions du Mamco.

- En 2011, « Pas Seulement Les enfants jouent », un jeu destiné aux visiteurs du Mamco, enfants et adultes, spécialement conçu pour l'Appartement. Il fut sorti tous les premiers dimanches du mois et activé par les guides volants. Mis en place pour rendre le spectateur attentif lors de son observation des pièces, ce dispositif ludique crée des liens entre les œuvres, anime une discussion portée par ce lieu propice aux échanges.
- En 2012, série de micro-actions dans la ville de Genève où les étudiants ont incarné les personnages de la ville fictive imaginée par Thomas Huber dans ses tableaux.

Novembre

Depuis l'automne 2011, le Bureau des transmissions publie dans le Magazine suisse d'art et de mode « Novembre ». L'occasion pour chaque article de porter, un regard rétrospectif sur un lieu du Mamco. Les articles seront prochainement disponibles sur le site Internet du musée.

Passeport Vacances

Initié par le Service des loisirs de la jeunesse du canton de Genève, le Passeport Vacances s'adresse aux jeunes entre 10 et 15 ans et se déploie durant six séances pendant les vacances d'été.

Proposé par la ville de Genève. Il s'agit d'une intervention d'artiste.

La thématique générale est la rencontre avec le milieu professionnel (artiste = métier)

Le projet lie le travail de l'artiste et une œuvre du Mamco.

Université du 3e âge de Genève

Atelier « Regard actif ».

Au rythme des trois expositions annuelles du Mamco, les étudiants-seniors de l'Université du 3e âge sont engagés à contempler, étudier et discuter les œuvres exposées.

(Groupe d'environ 20 personnes.)

L'atelier s'organise en trois moments distincts:

- des visites commentées en compagnie d'un guide
- des présentations et des échanges autour d'une œuvre choisie et préparée par les participants avec l'appui du Bureau des transmissions du Mamco
- une rencontre avec des artistes contemporains genevois en leur atelier.

Au terme du cycle, les participants doivent faire une présentation orale des œuvres du Mamco, orienté par les questions de la médiatrice.

Université Ouvrière de Genève

Après chaque vernissage une Visite Spéciale adressée aux enseignants-bénévoles est offerte afin de favoriser la venue des groupes au musée. Une visite en quatre temps a été conçue afin de faire du musée un outil pour l'apprentissage du français.

G/ Projets spécifiques pour les soutiens financiers du MAMCO

- Organisation des soirées et visites multiples.
- Mise en place d'un programme (« Love art, live art, learn about art » à destination du personnel de JTI (octobre 2011-avril 2012). 2 cours d'introduction à l'art contemporain ont été donnés chez JTI avec pour le dernier, consacré à l'art contemporain en Suisse, une performance de Fabrice Gygi. 2 visites au Mamco ont également été organisées ainsi que deux Petits Rendez-vous pour les enfants.

H/ Autres

Visite de formation sur les nouvelles expositions à destination du personnel d'accueil du Mamco

L'équipe des surveillants de la semaine (places par le chômage) ainsi que l'équipe des surveillants du week-end (étudiants) sont formés aux contenus des expositions par le Bureau des transmissions après chaque vernissage.

Considérations générales (en vrac) :

- Le hall d'entrée fait office d'espace d'atelier mais aucun espace n'a réellement été pensé pour être dédié à la pratique.
- Tous les RDV sont gratuits
- L'entrée est gratuite pour les – 18 ans et les enseignants
- 20% du public à – de 18 ans.

Après-midi

Ateliers par groupe (LMAC + médiateur lié au Mamco) autour de cinq œuvres-clés de la collection du Mamco.

Ces ateliers ont prolongés la visite des collections du MAMCO et la présentation du Bureau des Transmissions. Pendant une heure, cinq groupes ont travaillé autour d'une œuvre permanente du musée afin d'imaginer un dispositif de médiation pour un public particulier. Ces ateliers se sont déroulés en collaboration avec des médiateurs du MAMCO : les responsables du Bureau des Transmissions, des guides ou des intervenants du programme « Les Arts et l'Enfant » (programme national mis en place par le Département de l'Instruction Publique). Les médiateurs du LMAC et ceux du MAMCO ont donc travaillé ensemble, partageant ainsi leur différentes approches et expériences de la médiation.

Atelier 1 - [L'appartement de Ghislain Mollet-Viéville](#)

Groupe : Alice Malinge(MAMCO), Julie, Nadège, Anne Santini, Marie

Pistes de réflexion :

Le groupe a choisi d'aborder cet espace en partant de la question de la collection :

- L'enfant qui fabrique sa collection, l'idée d'objets ramenés autour desquels on peut s'amuser à imaginer des cartels et des histoires
- Aux Abattoirs, travail sur la collection, les liens que l'accrochage crée entre les œuvres
- La collection d'entreprise : qu'est-ce qu'une collection d'entreprise ? En quoi est-elle le portrait, le miroir d'une personne ou d'un groupe ?

Proposition : « Les balles re-bondissantes »

Pour un groupe d'enfants et/ou d'adultes. Le but est d'amener les participants à cheminer dans l'appartement, d'aller de l'idée de collection vers celle d'accrochage, puis vers une œuvre en particulier.

Divisés en trois groupes, les participants pénètrent dans l'appartement par une entrée différente. Chaque groupe est identifié par une pelote de laine colorée. Ces pelotes marquent le chemin parcouru dans l'appartement par chaque groupe, qui avance par un jeu de rebond entre les œuvres. En entrant, ils choisissent une œuvre, puis par association d'idées (forme, emplacement, couleur...) en choisissent une autre, etc. On s'arrête après un nombre de rebonds à définir.

Les groupes tournent. Par exemple, le groupe qui avait la pelote bleu va suivre le parcours fait par le groupe qui avait la pelote rouge, en essayant de deviner les rebonds qui l'ont amené à réaliser ce parcours dans l'appartement. L'œuvre « touchée » par le plus de pelotes sera approfondie par les médiateurs.

Atelier 2 – [Le salon de Siah Armajani](#)

Groupe : Maïlys (LYON), Zsuzsanna Szabo (MAMCO), Aliénor, Pauline, Marie Angelé.

Pistes de réflexion :

Le groupe est parti du concept d'espace public. Elles ont fait des parallèles entre cet espace et le travail mené par Joëlle Tuerlinckx à Cransac, à la table de pique-nique/refuge dans les Pyrénées. Elles ont également réfléchi à l'idée de vrai/faux, de réel/imaginaire, notamment par rapport aux proportions des objets modélisés, les choses qui paraissent fonctionnelles, mais qui ne le seraient pas en vrai. Elles se sont demandé ce qui faisait œuvre dans la pièce. La scénographie participe à la perception de l'œuvre, suivant les différents points d'assises et les différents points de vue.

Proposition :

Travailler avec des adolescents en leur proposant une performance pour les amener à regarder l'espace public, changer leurs regards sur le quotidien. L'endroit serait choisi par les adolescents. Le groupe pourrait partir du Manifeste sur la sculpture dans l'espace public laissé par l'artiste. Ils déambuleraient dans le quartier choisi avec un appareil photo. Les photos réalisées seraient le

support d'une réflexion individuelle sur ce qui est permis ou non dans l'espace public, pour aller par la suite vers la création de scénarios imaginaires d'actions à réaliser dans l'espace public. Après une mise en commun des idées, le groupe réaliserait ensuite les scénarios ou statuerait sur leur faisabilité ou non.

Exemple d'un atelier proposé par le MAMCO autour de cette œuvre :

- Travailler sur l'idée de maquette, en faisant des parallèles avec les maquettes d'architecture
- Connaissance du territoire : appliquer la démarche de l'artiste à Genève, en essayant de faire ressortir les spécificités de l'espace public dans la ville.
- Proposer des extraits de films américains qui forgent l'identité du pays (western, ...)

Autre idée :

Les maquettes de Siah Armajani sont une sorte de mode d'emploi pour assimiler une culture qu'il ne connaissait pas. L'idée est de placer le public dans un espace dont il ne connaît pas les codes (le MAMCO, par exemple) et de l'inviter à créer un mode d'emploi propre à chacun.

Cette pièce a posé la question du travail avec les adolescents. Faut-il leur proposer de remplir une « mission », avec l'idée de challenge, de performance ? Peut-on utiliser l'œuvre parfois hors de son propos ?

Atelier 3 – [L'escalier](#)

Groupe : Annemarie Weber et Catherine Glassey Merlot (MAMCO), Karine, Eva, Julie R., Timothée, Fanny, Yvonne, Marion.

Pistes de réflexion :

Elles ont considéré les escaliers dans leur ensemble, en prenant le temps de découvrir les différents paliers et en s'interrogeant sur le statut de cet espace :

- La forme de l'escalier suppose une certaine forme de danger du corps quand il circule
- Jeu autour de la lumière : on passe d'une lumière naturelle à une lumière artificielle (avec certaines installations notamment).
- Inscriptions issues de la vie quotidienne (panneaux qui nomment les différents paliers ont la forme de panneaux de rue)
- Le MAMCO joue dans ses espaces d'exposition avec les codes « habituels » des musées (pas ou peu de white cube, investissement des différents espaces, ...). Le choix d'exposer des œuvres dans les escaliers, traités comme un espace « classique d'exposition, est déjà une rupture avec les codes des musées. Les membres de ce groupe ont remarqué que cette rupture se double, dans cet espace, d'une récupération des codes traditionnels : les murs sont en blancs, soucis du détail, ...
- Le concept du « Temps » est repris à plusieurs reprises, notamment au bas des escaliers avec *Big Crunch Clock* (1999) de Gianni Motti. Idée d'un temps retardataire, d'un temps cyclique, « esprit en escaliers », « prendre son temps », « ralentir le mouvement dans un lieu de circulation en contemplant des œuvres », « Moebius », aller-retour incessant entre le haut et le bas entre les œuvres...

Proposition :

Il faudrait partir sur un jeu de piste, pour mettre en valeur les œuvres qui ne sont pas exposées dans un endroit habituel. Il faudrait concevoir un outil, un objet de médiation qui partirait d'une énigme, dans l'esprit des MAMCO-comics. L'idée est de pousser les gens à découvrir et à prendre le temps de contempler les œuvres présentes dans cet espace dont la fonction principale est la circulation des individus (espace concurrencé par les ascenseurs).

Atelier 4 – [Open House \(1972\) de Gordon Matta-Clark](#)

Groupe : Catherine Egger et Maude Gaudard Garcia (MAMCO), Marie, Karine, Hélène, Estelle, Yvan, Laura.

Pistes de réflexion :

Catherine Egger intervient dans le cadre du programme « Les Arts et l'Enfant » pour l'atelier « Le corps à l'œuvre... Danse contemporaine » avec Mathieu Richter. Les deux intervenants proposent d'aborder les œuvres du MAMCO par l'expression corporelle. Cette forme de médiation a influencé la façon dont le groupe a abordé l'œuvre.

Elle a suscité de nombreuses réactions et de réflexions autour du son, des liens entre intérieur et extérieur, le geste répétitif d'ouvrir et de fermer les portes, les sensations provoquées par l'œuvre, la notion d'obstacles, de déambulation, de labyrinthe...

Proposition :

Le groupe a proposé jeu autour du mouvement, de l'expression corporelle, du développement des sensations. Modulable, cette activité peut s'adapter à différents publics (adultes, enfants, malvoyants ...). Tout part d'une déambulation dans la benne les yeux bandés (guidés ou non par une personne). Par la suite, la personne ayant réalisé ce parcours aveugle, doit retranscrire en dehors le cheminement qu'elle a réalisé à l'intérieur de l'œuvre. Cette retranscription peut se faire de différentes façons :

- Tout d'abord un dessin, une sorte de cartographie sensible des grands moments du parcours, avec, éventuellement, un marquage spécial pour les différentes textures, sons, obstacles rencontrés durant la déambulation.
- Une suite de gestes (qui peut s'appuyer sur le dessin ou non) qui retranscrivent les gestes marquants du parcours, les sensations, les textures... Par exemple, mimer le geste d'ouvrir une porte, de bloquer contre un obstacle, avec l'idée de ne mimer que les gestes dont on se souvient et de les répéter (3 fois ?) pour habiter le mouvement.
- Un travail d'écriture à partir d'une liste de mots choisis par les participants pour parler de l'œuvre.

Atelier 5 - [Corridor Store Front \(1967\) de Christo](#)

Groupe : Cyril Macq (MAMCO), Catherine, Véronique, Carole, Célia, Lise

Pistes de réflexion :

- L'œuvre se situe dans « La Rue » et dans la salle « L'Atelier ». Il existe deux autres salles appelées « Atelier » dans le MAMCO.
- Les vitrines rappellent également l'idée de rue ; la porte entrouverte induit une certaine part de mystère ; beaucoup de vides ; l'impression d'un cul-de-sac, d'une impasse, d'une galerie marchande.
- Le lien entre d'autres œuvres du MAMCO fait ressortir différentes thématiques : intérieur/extérieur, entrer/sortir, rapprochement avec les peintures d'Yves [Bélorgey](#), *Open House* de Gordon Matta-Clarck,
- L'œuvre de Christo est un espace vide, propice à un jeu autour de la fiction et de la narration : deviner ce qui a après la porte au fond, pourquoi la porte est bloquée... Mis en parallèle avec l'exposition sur les Chambres, un jeu fonctionnel peut se créer autour d'un espace habité (anciennement habité ou mystérieux...) Toujours dans l'idée d'une narration/fiction, les traces posent la question de l'absence.
- La question des sons, de la résonance se pose également, notamment par rapport à l'œuvre de Gordon Matta-Clarck toute proche.
- Rapprochement entre les vitrines des œuvres de Christo et les néons de Maurizio [Nannucci](#), qui rappellent l'idée de rue et de mobilier urbain.

Proposition :

Le groupe propose une série de 3 ateliers pour un public de 8-12 ans, avec une progression dans les thématiques.

1. Vide, Plein et Vitrine : Proposer un accrochage en lien avec les œuvres proposées dans le musée.
2. Espace urbain : Travail sur les sons, les matériaux, les néons.

Habité/Non-Habité : Réaliser un MAMCO-Comics avec les enfants ; les vitrines pourraient être un espace d'exposition pour les enfants.

Rencontre et discussion avec Christiane Kurth, responsable du département médiation culturelle au Musée d'histoire naturelle de Genève
http://www.mediamus.ch/index.php?de_home-4

Christiane Kurth est médiatrice au muséum d'histoire naturelle de Genève depuis 10 ans, membre de Mediamus depuis 3 ans et membre du comité national. Elle a une formation de géologue.

Mediamus est le réseau suisse de la médiation culturelle et des médiateurs culturels actifs dans les musées et les structures assimilées. C'est une association nationale regroupant 300 membres de 4 langues différentes (ce qui complexifie le travail de réseau). Elle est composée d'un comité de 10 membres. Le comité se regroupe 5 fois par an une demi-journée et 3 journées de retraites (l'équivalent de nos plénières). L'association ne vit que des cotisations des membres. L'adhésion peut être individuelle ou institutionnelle. Le réseau essaye d'être représentée dans toutes les régions et dans tous les domaines culturels (art, histoire, science...).

Il existe **7 groupes régionaux** de Mediamus : 5 en suisse allemande et 2 en suisse française. Chaque groupe est indépendant et possède sa propre orientation (Mediamus Basel par exemple est très politisé).

D'abord proche d'une forme de syndicat, Mediamus se tourne aujourd'hui vers la professionnalisation des médiateurs.

Les objectifs de l'association sont les suivants :

- L'échange : mise en réseau des médiateurs de Suisse et échange de savoirs, d'expériences et d'idées entre membres, institutions, personnes intéressées par la médiation culturelle
- La professionnalisation : accroissement de la reconnaissance et de la valeur de la médiation culturelle au sein des institutions, auprès du public et dans le contexte de la politique culturelle suisse

L'association ne mène pas de recherches mais œuvre plutôt à la professionnalisation de ces membres. Pour cela elle organise des workshops pour la formation continue par exemple sur la médiation culturelle et le handicap. Elle organise aussi des rencontres nationales dans différents lieux. Les participants visitent lors de ces journées les musées de la ville qui les reçoit.

L'une des dernières rencontres avait pour thème le positionnement des médiateurs et leur marge d'évolution dans les institutions. Le constat était que la position du médiateur évolue peu et que les médiateurs n'ont pas toujours conscience de ce qu'ils apportent à leur institution.

L'association possède un site internet et envoie une newsletter 3 à 4 fois par an à ses abonnés. Elle met à disposition sur son site internet des fiches pratiques sur le métier de médiateur, les honoraires... Elle a également réalisé une charte de la médiation écrite (projet portée par Jeanne Pont, responsable de la médiation culturelle du musée d'art et d'histoire puis chargée de mission au service de la promotion culturelle de la Ville de Genève).

La charte est téléchargeable sur : http://mediamus.org/web/sites/default/files/Charte_fr_long.pdf

Depuis 3 ans existe la plateforme médiation-culturelle.ch qui regroupe les initiatives dans le domaine de la médiation culturelle (musées mais aussi danse, musique...).

<http://www.kultur-vermittlung.ch/fr/>

Discussion entre les membres du LMAC et Christine Kurth

Christiane Kurth estime que tous les médiateurs font le même métier.

Une discussion s'engage entre des membres et du LMAC sur les spécificités de la médiation en art contemporain. Dominique explique que la médiation en art contemporain se distingue pas sa contemporanéité, par sa spécificité d'être en train de se faire.

Pour l'intervenante la science est également en train de se faire.

Julie M précise que si la science est bien en train de se faire, dans le domaine scientifique il y a d'abord l'émergence d'un discours (celui des chercheurs) puis une exposition, une diffusion au public alors qu'en art contemporain il y a d'abord une exposition puis l'émergence d'un discours sur l'œuvre. Julie M reconnaît qu'il y a tout de même des points communs entre les différents types de médiation, dans les domaines scientifique et artistique sur la question de l'expérimentation par exemple.

L'intervenante a eu l'occasion de mener un projet de médiation artistique en travaillant il y a environ 5 ans avec une danseuse.

MERCREDI 23 JANVIER

Rendez-vous à PRO HELVETIA (Zürich)

Rencontre avec Eva Richterich (Responsable du « Programme Médiation Culturelle ») & **Caroline Nicod** (Département Arts Visuels, Requêtes et expositions numérisées)

1. Introduction – Présentation de Pro Helvetia (Caroline Nicod)

Prohelvetia est la fondation suisse pour la culture. Structure publique, elle est entièrement financée par la Confédération mais jouit d'une totale liberté face à l'Office de la Culture (équivalent du Ministère de la culture et de la communication en Suisse). De ce fait, Prohelvetia apporte un soutien subsidiaire aux projets (jamais d'aides de fonctionnement).

Le budget de Prohelvetia couvre ses activités : la promotion (diffusion / soutien aux artistes) les bureaux de liaison (centres culturels suisses à l'étranger), le programme (système de bourses expérimentales sur des périodes de 2 à 4 ans avant insertion dans le volet promotion) et la communication.

Le volet « programme » est là pour ajouter des éléments plus expérimentaux que les missions du volet promotion et vient aussi en réponse à des demandes (appelées « requêtes », candidatures spontanées). Pour exemple, un programme est lancé avant l'implantation d'un bureau de liaison à l'étranger (aujourd'hui la Chine et la Russie bénéficient d'un programme pour 3 ans avant l'ouverture d'un bureau de liaison sur place).

2. Focus Arts Visuels – Promotion (Caroline Nicod)

Plus spécifiquement, en arts visuels (expositions, publications...) on distingue les instruments passifs (soutien d'initiatives à partir de requêtes) et les instruments actifs (les projets initiés). Prohelvetia reçoit 900 à 1000 requêtes par an (40 % en Suisse et 60 % à l'international).

Les critères principaux des requêtes sont :

1. lien explicite avec la Suisse ou actif sur le territoire en cas de non nationalité Suisse ;
2. accessible au public ;
3. projet professionnel ;
4. projet viable sur fonds propres (sa viabilité ne dépend pas de Prohelvetia)

Pour ce qui relève de la promotion active, c'est-à-dire, des projets initiés par Prohelvetia, l'implication financière est plus importante (il arrive aussi que ces projets émanent d'une requête comme **Criss & Cross**, projet expo photo), **Art Awards** à Bâle, **Swiss Game Design** (expo clés en main sur support DVD).

D'autres éléments sont à noter :

- les **Cahiers d'artistes** : collection qui publie le travail de jeunes artistes (visibilité dans une collection identifiée et diffusée) ;
- l'implication de Prohelvetia dans la réalisation du **pavillon Suisse à la Biennale de Venise**;

- la **collaboration avec les Ambassades** pour promouvoir la diffusion de artistes Suisses ;
- la gestion des **bureaux des liaisons** dans différents pays par des natifs (langue et différences culturelles).

3. Programme Médiation Culturelle (Eva Richterich)

En 2009, après une phase de développement autour de la notion de médiation culturelle et afin de clarifier son rôle dans ce domaine, Prohelvetia lance le programme « Médiation Culturelle » pour trois ans. Cette action répond notamment à la nouvelle loi fédérale pour l'encouragement de la culture signée par l'Assemblée Fédérale de la Confédération Suisse, qui énonce ainsi son objet :

- a. l'encouragement de la culture par la Confédération dans les domaines suivants :
 1. sauvegarde du patrimoine culturel,
 2. création artistique et culturelle, y compris promotion de la relève,
 3. médiations artistique et culturelle,
 4. échanges entre les communautés culturelles et linguistiques de Suisse,
 5. échanges culturels avec l'étranger;
- b. l'organisation de la fondation Pro Helvetia.

Le lancement de ce programme a soulevé un questionnement autour de la médiation elle-même : tout d'abord, il s'agissait de réfléchir à sa définition (différents aspects de compréhension selon la langue, le modèle « art & education » dans la culture anglosaxone, la notion de « partage » dans la culture germanique) - pas de définition de la médiation sans définition de l'art – et ensuite sur le statut de cette pratique (la médiation artistique à l'attention des scolaires étant le domaine réservé de l'Instruction publique en Suisse, existe-il un glissement vers une notion de socioculture ? la médiation se fait-elle avec ou pour les publics?).

Les bases du programme sont les suivantes :

Principes

Pro Helvetia soutient en Suisse des projets de médiation invitant le public à une réflexion autonome sur les arts.

Importance suprarégionale

Pro Helvetia encourage la médiation artistique sous une perspective nationale. Entrent en ligne de compte pour un soutien des projets qui soit contribuent au développement de la médiation par une approche innovante, soit incluent les diverses régions linguistiques de Suisse.

Objectifs :

- Valoriser le statut de la médiation
- Améliorer sa visibilité
- Développement de sa qualité

Qualité et professionnalisme

- Pro Helvetia met l'accent sur une complémentarité optimale entre qualité de la médiation

et qualité artistique d'un projet. Les médiatrices et médiateurs aussi bien que les institutions et créateurs culturels impliqués sont au bénéfice d'une expérience professionnelle avérée.

- L'effet de promotion est clairement subordonné à l'intention médiatrice d'un projet. Le groupe cible, les objectifs et la méthode concordent de manière optimale. Le concept prend en considération les facteurs sociaux pertinents pour le projet.
- Pour Pro Helvetia, la médiation artistique implique également que les médiateurs, créateurs culturels et institutions ont la possibilité d'inclure l'expérience et le savoir du public dans leur travail. Les échanges d'égal à égal entre tous les partenaires font donc partie intégrante d'un projet de médiation.

Critères d'exclusion

- Ecoles
- Médiation déjà inscrite dans les projets de l'institution
- Projets déjà soutenus par d'autres confédérations

Par ailleurs, le programme de médiation comprend des échanges suivis avec d'autres instances culturelles ainsi que des praticiens et des experts scientifiques. Cet aspect répond à une exigence de développement des savoirs, à la fois entre les acteurs de la médiation mais aussi entre les différents niveaux de gouvernance (villes, cantons...), le soutien de Prohelvetia étant systématiquement subsidiaire, en complément d'autres soutiens publics. Ainsi, le programme médiation, en plus d'encourager et de soutenir les projets de médiation artistique et culturelle, participe également à la formulation de la politique globale d'encouragement de Prohelvetia.

Le 7 novembre 2012, le symposium « *Médiation ! Plus que de simples recettes* », initiative commune de Pro Helvetia et du Pour-cent culturel Migros est venu clore le Programme Médiation culturelle de la Fondation suisse pour la culture. Cette rencontre visait à présenter les connaissances du programme et a susciter la réflexion sur la médiation culturelle. Il a mis en lumière les thèmes « effet », « rôle » et « groupes-cibles » tout en révélant des scénarios potentiels d'évolution. Un aperçu de la publication « Le temps de la médiation » publiée par l'Institute for Art Education de la Haute école des arts de Zürich sur mandat de Pro Helvetia, suite aux conclusions de l'accompagnement scientifique du « Programme Médiation culturelle » (2009–2012) a aussi été donnée.

Lors de cette rencontre étaient notamment présents François Matarasso (il s'intéresse en tant qu'auteur à la manière dont les gens appréhendent le thème de la culture et comment ils sont influencé par elle. Il a travaillé avec des organisations culturelles de 35 pays et fait des recherches orientées sur la pratique; dans son étude publiée en 1997 sous le titre de « Use or Ornament? », il relève 50 effets positifs de la médiation culturelle) et Lois Hetland (professeur d'art au Massachusetts College, elle est coauteure de la méta-étude « The Arts and Academic Improvement, what the Evidence shows » (2000), laquelle réfute les nombreuses affirmations concernant les effets de la médiation culturelle sur la prestation académique).

Le compte-rendu de la journée et des débats est disponible sur le site www.mediation-culturelle.ch, onglet Infothèque, rubrique Ressources. Les vidéos des interventions sont également en ligne. On peut aussi accéder aux contributions autour du symposium, onglet Infothèque, rubrique Débat.

4. Travaux issus du Programme Médiation Culturelle (Eva Richterich)

- publication mise en ligne sur le site www.mediation-culturelle.ch/infothèque en mars 2013 ;

- critères de soutien des projets de médiation culturelle :
 - approche innovante qui peut avoir une portée nationale
 - expérience professionnelle avérée (qualité artistique et qualité médiation)
 - projet cohérent (cible/ objectifs/ projet concordent)
 - implication des médiateurs

Quelques remarques clefs issues de ce programme :

1. Quel que soit le thème traité en médiation on aboutit toujours à des questions sur la médiation et même sur ce qu'est l'art et le pouvoir de juger.

Expérience du directeur de théâtre : Ruth Breteler. Objectif passer de 2% de fréquentation à 80%. Il a créé un comité de 15 personnes issues de la population pour co concevoir la programmation. Réussite. Question : action de médiation ? quelle légitimité a le public a choisir ? Risque de baisse de qualité de la programmation ?
<http://www.kape.com.au/breteler.html>

2. La médiation est une pratique en tant que telle.
3. Lorsque l'on veut un nouveau public sur le long terme on ne peut pas le faire sans des transformations en interne.
4. Groupes cibles : attentions aux clichés. Tous les aveugles ne veulent pas toucher et lire du braille !
 Réflexion sur l'implication des publics dans la conception des actions de médiation (ex : ambassadeurs d'un projet)
5. La médiation est possible sans objet.
6. Attention aux promesses d'efficacité de la médiation. Rien n'est prouvé.
7. On peut considérer la médiation comme une tâche supplémentaire pour l'institution sans but d'augmentation des publics.
8. La participation consiste elle aussi à influencer le déroulement de la médiation .

JEUDI 24 JANVIER

Rendez-vous au **Musée Tinguely** avec le groupe de travail/réseau spécifique à l'agglomération bâloise nommé **B&V AG**

Le laboratoire des médiateurs en Midi-Pyrénées démarre la rencontre par une présentation de la région, des structures et des actions de médiation culturelle en prenant quelques exemples représentatifs de la diversité de ce réseau.

Présentation des actions du réseau de l'agglomération bâloise

Le réseau B&V AG était représenté par 4 personnes en charge de la médiation au Musée Tinguely, au Vitra Design Museum et au kunstmuseum, kunsthalle basel ainsi qu'une personne référent culture du département.

Le département culturel (département d'Etat, équivalent du ministère de la culture et de la communication de France), dont le Service des musées de Bâle, s'occupe de réaliser et diffuser les programmes et la publicité pour les 35 musées = Une double communication et diffusion : celle propre à chaque musée, et celle de l'état sur ces musées.

A noter, la grande diversité (thématique) des musées situés à Bâle.

Ce même département culturel réalise aussi des projets (la nuit des musées), participe et coordonne ceux initiés par le réseau des médiateurs (les matinées des musées,..).

Regroupement de 35 musées « les musées de Bâle »

1,3 million de visiteurs/an sur l'ensemble des musées. La plupart étant des habitants de Bâle ou des alentours.

Le musée Tinguely est financé par Laroche

Les mêmes médiateurs travaillent souvent dans différents lieux d'expositions. Les médiateurs estiment majoritairement que cet état de fait apporte un enrichissement à leur pratique.

Ce réseau s'organise différemment du réseau Midi-Pyrénées. Les médiateurs fondent leurs rencontres sur l'échange d'expériences et sur l'information de leurs actions .

L'idée centrale est de se tenir informés et de communiquer sur le travail de chacun.

Fréquence des rencontres : Avec des réunions de 2 heures, 5 fois dans l'année.

Lors de ces rencontres, les médiateurs échangent sur des cas seulement pratiques. Compte tenu de leur disponibilité respective plutôt restreinte, ils n'ont pas le temps de développer des questions théoriques liées à la médiation.

Ce travail collectif peut prendre la forme d'une communication visuelle commune autour d'actions culturelles, les mercredis après-midi, proposées à tour de rôle sur les 35 musées. Ainsi, le public (famille et sénior) peut découvrir des lieux, les médiateurs incitent sur la circulation des publics par le biais d'une proposition culturelle personnelle à chaque structure. L'objectif est de favoriser ainsi l'accès à toutes les structures culturelles de Bâle par le plus grand nombre.

Les matinées des musées :

- une vingtaine de musées (interdisciplinarité) y participent.
- But : chaque mercredi matin, de 10h à 12h un musée de Bâle ouvre ses portes à parents et enfants et organise une médiation autour de sa collection / exposition.

Depuis 13 ans, le réseau organise la Nuit des musées.

Dans cette volonté de développer une vraie politique de démocratisation de la culture, les médiateurs mènent des projets en direction des publics en situation de Handicaps.

Alors que les projets communs du réseau médiation diminuent à cause de la diminution des budgets d'Etat consacrés à la culture (dixit Sandra), le territoire de Bâle prend de plus en plus conscience de la nécessité d'ouvrir ces structures à ceux qui ne peuvent y accéder : s'adresser à

toutes les formes de handicaps (langage des signes, maquette des bâtiments des musées à toucher...).

L'évaluation spécifique des publics handicapés ne se fait donc pas sur la quantité mais sur la qualité du geste.

Sandra, du département culturel, tient à nous préciser cet état de fait en nous expliquant que l'argent pour la mise-en -pratique des projets de médiation envers les publics handicapés ne vient pas directement de son département. Il vient d'un autre service d'état (Lequel ? Et quel coordination avec le territoire de Bâle ?..des questions restées en suspend).

Présentation des intervenants

Un temps plein en Suisse : 42,5 h

La formation universitaire suisse en médiation a explosé ces 10 dernières années, comme en France. Auparavant, les médiateurs étaient généralement issus de la formation en Histoire de l'Art

Kunstmuseum basel : Liliane

La place de la médiation dans la structure : pendant 1 an, La médiation a été externalisée. il n'y a pas eu de véritable implication, (liée à) à cause des problèmes budgétaires engendrant une réduction du temps de travail.

La médiation était alors menée par des intervenants extérieurs en free-lance sur de courtes durées. Visites dites au coup par coup sans projet de médiation au long cours.

Aujourd'hui, la structure manifeste sa volonté de développer plus activement la médiation.

Il y a maintenant 2 médiatrices à 80 %.

Une hiérarchie au sein du musée « pyramidale ».

Musée Tinguely

2 emplois sur un temps plein (c'est à dire 42,5h en Suisse)

Plus exactement 2 postes à 60 %, c'est-à-dire : chacun travaille trois jours par semaine, dont un seul jour de travail en commun sur les trois.

Les actions de médiation s'organisent autour de 2 types de propositions : visites guidées et ateliers.

Les médiateurs ont beaucoup de liberté dans la conception des workshops.

Ils ont à disposition deux ateliers et un bureau.

Exemple : KINDER CLUB

Tous les mercredis de 14h à 17h = 5frs suisse

Création d'une habitude culturelle : les enfants deviennent les médiateurs en présentant des œuvres d'enfants au musée. Cette année, une exposition des travaux d'enfants par les enfants a été mise en place;

Les médiateurs exploitent également le support vidéo en proposant « KINDER TV » : les enfants deviennent des reporters de la structure : interview du conservateur...

La hiérarchie est horizontale c'est-à-dire un dialogue ouvert. Cependant l'échange entre curateur et médiateur demeure difficile.

Vitra Design Museum : Murielle

Le musée Vitra compte une centaine de personnes.

Kunsthalle : Sonia et Léonie

8 expositions/an

20 personnes

structure associative comprenant 20 personnes

1 temps plein partagé : Un à 40 % et un à 60 %.

Une bonne entente entre la direction et la médiation seulement depuis 2 ans. Mais tout doit être validé par la direction : la médiation n'est pas autonome.

Tous, travaillent dans la même salle.

Les médiateurs doivent chercher des partenaires privés pour mener à bien leurs projets mais également financer leurs postes. Ils s'adressent à des mécènes qui sont les fondations privées nombreuses à Bâle.

Ils passent 10% de leur temps de travail pour la recherche de mécènes.

Les actions de médiations s'organisent en workshop sur le long terme (2 à 3 mois) en direction du jeune public : enfant et adolescent.

Les fréquences de rencontres sont de 1 fois par semaine à 3 fois par semaine dans le cadre d'un projet précis.

Exemple : Réalisation par une classe d'une vidéo sur les différentes phases d'une exposition itinérante : interview du curator, artistes, régisseurs. Accompagnement et captation lors du montage...Les enfants et les médiateurs se rendent dans les ateliers des artistes ...

Ce film réalisé avec des professionnels de l'image fait partie intégrante de l'exposition. Il est présenté dans le même espace que les œuvres avec une soirée de présentation officielle .

Cette vidéo, diffusée au cœur de l'exposition itinérante est présentée dans 16 structures en Allemagne, France et Suisse.

Budget du projet : une petite partie par l'école et le reste par les médiateurs qui doivent chercher des financements privés. Le projet est essentiellement porté par des financements privés que les deux médiatrices vont chercher !!

Le Kunsthalle est une association qui existe depuis 1872 ...

La Fondation Bayeler

400 000 visiteurs par an. Depuis l'arrivée du nouveau directeur de la fondation, la médiation est mise en avant.

Poste de médiateurs : 170 %, c'est-à-dire 1 temps plein et 1 à 70 %

« Volontariste » ou stagiaire : 1

Visites guidées : 24 personnes en tout (volontariat ou free-lance).